

[Texte]

An hon. member: If required.

Mr. Matas: If required, yes. That is more a comment on the bill as it is presently drafted rather than the notion that it could not be drafted properly.

On the notion of the vote of the Supreme Court, five to four, in the U.S., there were two cases and I read the dissents. Without going through an analysis of those dissents, which might be rather lengthy and technical, my own reading of those dissents is that they would not give much comfort to the proponents of this bill. They were based on factors which do not apply here in many ways about the way the flag is used in the U.S., its history and so on, and the status it has already achieved in the U.S. It is hard to say that even the dissenters, or even people who accepted the philosophy or point of view of the dissenters, would nonetheless hold this particular law in the Canadian context to be constitutional.

The fact that one can poll for the law in itself does not really answer the problems the law poses. The whole notion of entrenched rights is to prevent Parliament from doing something which may be popular but is against the rights of what may be a minority. Parliament itself has decided that is appropriate. We cannot overturn rights simply because the overturning is popular, or else that would mean rights would have no foundation whatsoever. I think we have to be careful about that.

The question is what is the message being sent out by the defeat, if it were to be defeated? I would hope that the message would be that it is an affirmation of freedom of expression rather than an indication of disrespect for the flag. If that is the message that is sent out, it would be a positive message rather than a negative message.

Mr. Fretz (Erie): I was going to pose a question but I will not. Mine was the one Mr. Hicks raised, and that was on the vagueness. I think Mr. Matas has addressed that. My thoughts were that could be adequately addressed in defining more adequately what is desecration of the flag.

The Chairman: I thank you, Ms Zimmerman and Mr. Matas, for appearing before the committee. I am sure your thoughts will be on our minds as we continue our deliberations.

Mr. Matas: Thank you for hearing from us.

The Chairman: Colleagues, at the beginning of our meeting today we decided that we would hear the Civil Liberties Association of the National Capital Region. I would simply put this limitation in asking Mr. MacKinnon and Professor Rowet to come to the witness stand, that they try to keep their comments reasonably brief so that we can have a chance to question them. Then I would like to go in camera for a short while because we are going to have to decide our next move from here.

Mr. Jack MacKinnon (President, Civil Liberties Association, National Capital Region): Thank you, Mr. Chairman, members of the committee.

[Traduction]

Une voix: Si on le lui demande.

M. Matas: Oui. Mon commentaire vise plus le texte actuel du projet de loi que cette notion d'impossibilité de texte plus précis.

Au sujet du vote à la Cour suprême, cinq à quatre, aux États-Unis, il y a eu deux affaires et j'ai lu les opinions minoritaires. Sans vouloir les analyser, ce qui pourrait se révéler assez long et technique, disons que selon mon interprétation elles n'apporteraient pas beaucoup d'eau au moulin des défenseurs de ce projet de loi. Elles se fondaient sur des facteurs qui ne jouent pas chez nous à de nombreux égards concernant l'utilisation du drapeau américain, son histoire, etc., et le statut dont il jouit déjà aux États-Unis. Il serait difficile de dire si ces juges minoritaires ou ceux qui se sont reconnus dans leur opinion considéreraient malgré tout comme constitutionnelle cette loi particulière dans le contexte canadien.

Sonder les Canadiens au sujet de cette loi n'apporte pas en soi une réponse aux problèmes que pose cette loi. Consacrer des droits dans une charte a pour but d'empêcher le Parlement de prendre des mesures pouvant être populaires mais contraires aux droits d'une minorité, par exemple. Le Parlement lui-même a décidé que c'était opportun. Nous ne pouvons aliéner des droits simplement parce que cette aliénation est populaire ou autrement cela signifierait que ces droits ne reposent absolument sur rien. À mon avis, il faut être très prudent.

Vous avez dit que les Canadiens ne comprendront plus rien si ce projet de loi est rejeté. J'espère qu'ils le comprendront comme une affirmation de la liberté d'expression plutôt que comme une indication d'irrespect pour le drapeau. Pour moi, c'est un message positif et non pas négatif.

M. Fretz (Erie): Je voulais vous poser une question, mais M. Hicks l'a déjà posée. Il s'agissait de ce manque de précision et je crois que M. Matas y a déjà répondu. Je crois qu'une solution serait de définir de manière plus précise ce qu'on entend par profanation du drapeau.

Le président: Je vous remercie, madame Zimmerman et monsieur Matas d'avoir comparu devant notre comité. Nous garderons vos commentaires à l'esprit pendant que nous poursuivrons nos délibérations.

M. Matas: Merci de nous avoir écoutés.

Le président: Chers collègues, au début de notre réunion d'aujourd'hui, nous avons décidé d'entendre l'Association des droits civils de la région de la capitale nationale. J'aimerais simplement demander en plus à M. MacKinnon et au professeur Rowet d'être le plus bref possible afin que nous ayons le temps de leur poser des questions. Ensuite, j'aimerais que nous nous réunissions brièvement à huis clos pour décider de la suite de nos travaux.

M. Jack MacKinnon (président, Association des droits civils, région de la Capitale nationale): Merci, monsieur le président.